



TRIBUNE PRESSE

Contact presse : Nathalie WEINRYB - PARME BUSINESS Nathalie.weinryb@parmebusiness.com - 06 22 02 54 37	RISK ATTITUDE David MUSEUR david.museur@riskattitude.net
---	---

ENTREPRISES : LA GESTION DE VOS RISQUES, C'EST AUSSI CONNAITRE LES GESTES DES PREMIERS SECOURS QUELS SONT-ILS ?

*Par David Museur, fondateur de RiskAttitude
enseignant à l'Ecole des Mines et au Miage*

Sophia-Antipolis, le X septembre 2016

La gestion des risques en entreprise comprend un volet incontournable : la sécurité de son personnel. Informer et former ses salariés sur les premiers secours en cas de malaise d'une personne contribue à créer une ambiance de prévention et plus sereine de travail.
Rappeler régulièrement les bons gestes à adopter en cas d'incident est majeur pour avoir les bons reflexes.

I/. RESPECTER LES 4 ETAPTES DU PROCESSUS

Quelque soit la situation a gérer, les personnes doivent réfléchir et agir en tenant compte des 4 directives suivantes :

- 1. Comment je protège et je me protège :** j'analyse la situation pour m'assurer que tous les dangers sont écartés et je délimite un périmètre de sécurité. Ainsi on évite d'aggraver l'incident.
- 2. J'examine et collecte les informations sur l'accident ou l'état de la victime**
- 3. J'alerte ou faire alerter les secours en joignant les numéros d'appels d'urgence 112 ou 15 ou 18**
- 4. Je secours la victime sans la mettre en danger.**

il est essentiel que ce processus soit bien compris et intégré pour devenir un reflexe préalable à toute action individuelle ou collective pour porter secours à une personne.

II/. LES PREMIERES ACTIONS A METTRE EN PLACE

Dans le cadre du processus pré-cité, les premières actions, si la situation le demande, que l'on réalisera sont :

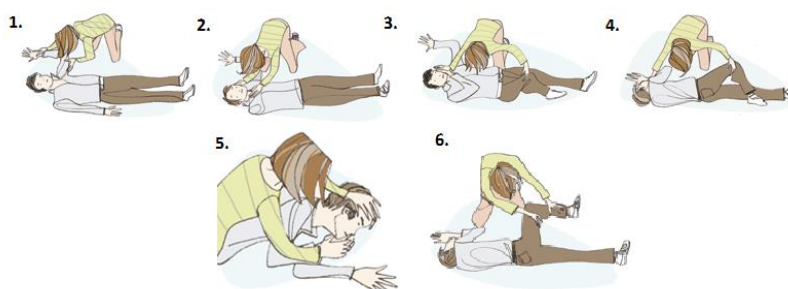
- agir pour que la personne puisse respirer
- la placer physiquement en position latérale de sécurité

1. Libérer les voies aériennes

Si la victime ne parle pas, ne réagit pas et respire, il faut libérer ses voies aériennes et la placer en position latérale de sécurité. Il faut donc placer une main sur son front et basculer délicatement sa tête vers l'arrière. Dans un même temps, il faut positionner des doigts sous le bout de son menton et soulever celui-ci pour décoller la langue du fond de la gorge et dégager les voies aériennes.

2. Placer la personne en position latérale de sécurité

Pour pouvoir faire rouler la personne sur le côté, les gestes à faire sont précis afin qu'elle ne se blesse pas et qu'elle ne mobilise pas sa tête. Une fois ses jambes allongées côte à côte et son bras levé à 90° par rapport à son corps, en pliant son coude et en saisissant l'autre bras, on peut attraper sa jambe la plus éloignée juste derrière le genou pour tirer et la basculer vers soi. On ajuste alors sa jambe pour que la hanche et le genou soient à angle droit et on ouvre sa bouche, toujours sans bouger la tête, afin de permettre l'écoulement des liquides vers l'extérieur.



III/. LES AUTRES CONNAISSANCES MINIMUM ET ACTIONS NECESSAIRES POUR BIEN AGIR :

A. Une personne ne respire pas : la réanimation cardio-pulmonaire

Pour agir très vite, il est important de réaliser 30 compressions thoraciques en appuyant fortement sur une profondeur de 5 à 6 cm, à un rythme de 100 à 120 compressions/minute. Pour effectuer une insufflation, visible quand le thorax se lève, il faut placer hermétiquement les lèvres autour de la bouche de la personne avec une bascule prudente de la tête en arrière et une élévation du menton. Il s'agit d'alterner, en attendant les secours appelés, les 30 compressions thoraciques et 2 insufflations.

B. Le recours au défibrillateur automatisé externe

Cet appareil, disponible plutôt dans les grandes entreprises, permet de délivrer des chocs électriques lors d'une réanimation cardio-pulmonaire.

C. Le cas d'un accident vasculaire cérébral

Cet événement se manifeste en cas de rupture d'un vaisseau sanguin ou d'un vaisseau bouché. Les symptômes sont un engourdissement du visage, des membres, un trouble de la

parole, un mal de tête intense, une perte soudaine de l'équilibre, un problème de vision, des nausées... Il est impératif d'appeler de toute urgence les secours et de mettre la personne en position latérale si elle est inconsciente.

D Une perte de connaissance

Si la personne ne respire pas, il faut immédiatement effectuer une réanimation cardio-pulmonaire.

E. Un malaise cardiaque

Même si la victime prétend que ce n'est pas grave passé le symptôme d'une douleur thoracique forte et/ou dans les parties supérieures du corps (bras, cou, mâchoire, estomac...), des essoufflements, des sueurs et nausées, il est impératif d'alerter les secours et de mettre la personne au repos dans une position confortable.

F. Un problème d'étouffement

a) La première techniques est quasi connue de tous : derrière la personne que l'on penche légèrement, on lui donne une claque entre les omoplates pour provoquer une toux et dégager les voies respiratoires.



b) Si cela ne fonctionne pas, il faut alors procéder à des compressions abdominales. Il s'agit de placer son poing fermé entre le nombril de la personne et le bas de son sternum (jonction des côtes) en ayant placé ses bras sous les siens, autour de la partie supérieure de son abdomen. Et là, en saisissant l'autre poing avec son autre main et en écartant les coudes, la personne enfonce son poing d'un coup sec vers elle-même ver vers le haut. Le geste peut être répéter 5 fois maximum.

Si la victime perd connaissance, il faut alerter les secours et entreprendre une réanimation pulmonaire en commençant par les compressions thoraciques et en la poursuivant jusqu'à l'arrivée des secours.

G. Électrisation

Le passage d'un courant électrique à travers le corps peut provoquer une asphyxie, un arrêt circulatoire, des troubles de la conscience, etc. Lorsqu'une victime subit une électrisation, elle doit être prise en charge par les secours très rapidement.

a) Si la personne est victime d'un accident électrique de basse tension, il ne faut pas toucher la personne à mains nues et il faut couper le courant ou, quand ce n'est pas possible, éloignez la personne de la source électrique en utilisant un objet non conducteur d'électricité comme le carton, le bois ou le plastique et en s'isolant du sol (monter sur un objet non conducteur comme du carton ou du bois).

b) Si la personne est victime d'un accident électrique de haute tension, on doit à distance d'elle jusqu'à ce que le courant ait pu être coupé par des professionnels.

En cas d'électrisation, c'est le SAMU ou les pompiers qu'il faut appeler (112 ou 15 ou 18).

Outre la diffusion régulière d'informations écrites, des formations régulières du personnel sont vraiment nécessaires pour que les personnes intègrent les bons réflexes et bons gestes pour se protéger elles-mêmes et venir au secours des autres.

Les sociétés spécialisées dans la gestion des risques en entreprises travaillent en étroite collaboration avec les professionnels du secourisme. Dans leur formation, outre les aspects techniques des bons gestes à acquérir en cas d'accident, elles sensibilisent sur la responsabilité individuelle et collective de la sécurité au travail. Elles sont à même de montrer les impacts positifs humains mais aussi économiques d'une bonne gestion de la santé au travail.

A propos de l'auteur, David MUSEUR

David MUSEUR, à la tête de la société RiskAttitude qu'il a créée en 2010 et vice Président du CJD International sur Monaco, est Ingénieur en prévention et maîtrise des risques et expert international en risques industriels. Il a longtemps exercé comme risk manager pour un groupe international. Titulaire d'un agrément français et européen en maîtrise des risques, il enseigne dans de prestigieuses écoles en management des risques comme l'Ecole des Mines, le CESI, MIAGE.

L'entreprise RiskAttitude compte à ce jour de grandes compagnies d'assurances et des industries comme clientes pour qui il effectue des cartographies de risques, des audits intelligence économique et de l'accompagnement à la gestion des risques et des crises.

A propos de RISKATTITUDE

David MUSEUR, Ingénieur en maîtrise des risques, expert international en risques industriels, enseignant dans de prestigieuses écoles en management des risques comme l'Ecole des Mines, le CESI, MIAGE, et vice Président du CJD International... a créé **RISKATTITUDE en 2010**.

L'entreprise est spécialisée dans la gestion et la maîtrise des risques stratégiques et opérationnels. Elle apporte une vision globale du risque et de la gestion de crise en entreprise : risques naturels, risques industriels, prévention et sécurité au travail, risques financiers, risques technologiques, intelligence économique, cyber risque, incendie, environnement ...

Elle intervient dans 4 compétences : **l'audit, la formation, la gestion des risques et crises, l'édition de logiciel en maîtrise des risques.**

Pour assurer sa mission, Risk Attitude met à disposition de ses clients, lesquels sont des courtiers, des compagnies d'assurance, des industriels et des chefs d'entreprise, une équipe d'expert en gestion des risques, en gestion des conformités et en gestion de crise.

La notoriété que connaît aujourd'hui RiskAttitude - plus de 200 clients et plus de 2 000 utilisateurs - est due à l'expertise technique et l'innovation de l'entreprise. **RiskAttitude a développé une plateforme informatique innovante en constante évolution technologique risk@.**

En 2015 RiskAttitude lance Risk@broker pour les courtiers d'assurance, le premier logiciel qui offre une cartographie en temps réel et sous format pdf de l'ensemble des risques d'une entreprise.

Depuis l'entreprise innove pour d'autres secteurs : RSE, gestion de crise, riskManagement, gestion de flottes pour tous les types d'organisation et entreprises...

Basée sur Nice, Riskattitude se développe en France à l'international.

Quelques références et partenaires : Allianz, Bureau Veritas, CNRS, Colisée Patrimoine, Gable Insurance, Gan assurances, Groupe Ginet courtage d'assurances, Helvetia, Lloyd'S, Groupe Cadres, reso+, Smcar, Imfpa ...